

Rapport d'activité 2021-2022 du GIS
« Médiation sensible »¹
Par Anne-Sophie Grassin, sa coordinatrice



En préambule

Dans les musées et centres d'art du monde entier, nous mesurons chaque jour les effets d'une crise de la sensibilité aux œuvres d'art. Le temps d'observation moyen devant une œuvre est aujourd'hui réduit à quelques secondes et peu de visiteurs sont en capacité d'établir une synthèse élaborée de ce qu'ils ont pu recueillir au cours de leur passage au musée. L'art ne s'éprouve donc plus pleinement, il se consomme souvent vite et mal, entraînant souvent une perte de sens, et pour certains visiteurs, un sentiment d'illégitimité qui contrarie la rencontre à l'œuvre et la profondeur de l'expérience esthétique.

Cependant, c'est aussi dans ce contexte simultanément trouble et foisonnant que l'institution muséale poursuit sa mue continue, aujourd'hui capable d'inventer un véritable « tournant sensible » comme antidote permettant de recréer du lien et du sens face aux œuvres. En effet, jamais nous n'avons, dans ce contexte, autant parlé de sensorialité au musée. Un renouvellement des médiations est à l'œuvre à mesure que le musée évolue et s'adapte aux contextes et enjeux sociétaux. Initialement expérimentée grâce à des approches sensorielles visant à transmettre un savoir académique par les sens à des publics spécifiques, une médiation culturelle plus « sensible » tend à se développer depuis 2015.

Fin 2021 : la création du GIS Médiation sensible¹

1. Faire éclore la pertinence d'un groupe d'intérêt spécial dédié (novembre 2021)

Dans ce contexte, en novembre 2021 Anne-Sophie Grassin, membre du CECA depuis 10 ans, membre élue au CA d'ICOM France, cheffe adjointe du service des publics du musée de Cluny (Paris), également responsable des programmes de médiation sensible, a pris contact avec Marie-Clarté O'Neill, lui soumettant la pertinence de la mise en place d'un groupe d'intérêt spécial dédié à la médiation sensible, dossier de présentation à l'appui.

Le principe initial d'un GIS dédié à la médiation sensible était d'étudier en profondeur ce nouveau phénomène, qui apparaît à la fois comme un engouement pour la sensorialité au musée et comme un élément participant aux renouvellements des médiations et programmes d'action culturelle ; le tout porté par un groupe de professionnels et de doctorants ayant une connaissance du sujet.

2. Constituer un groupe, s'entretenir entre professionnels (décembre 2021)

A l'issue de plusieurs rencontres professionnelles, Anne-Sophie Grassin a constitué un groupe de 8 professionnelles des musées. 6 institutions françaises et 1 institution canadienne sont représentées :

- Le musée de la Marine à Paris (avec Lucie Aerts, cheffe du service des publics)
- Le musée Fabre, à Montpellier (Marion Boutellier, cheffe du service des publics)
- Le centre d'art Mille Formes pour les 0-6 ans à Clermont-Ferrand (Sarah Mattera, directrice de l'établissement)
- Le FRAC MECA Nouvelle Aquitaine, à Bordeaux (avec Vanessa Desclaux, cheffe du pôle des attentions et Morgane Gouzien, coordinatrice de l'accueil et de la médiation)
- Le musée de Cluny à Paris (avec Anne-Sophie Grassin, cheffe adjointe du service culturel et de la politique des publics ; en charge de la programmation artistique et sensible).
- Le musée des Beaux-Arts de Montréal (avec Claire Thiboutot, cheffe de l'éducation et du mieux-être ; mandats spéciaux Art-thérapie et mieux-être)
- Véronique Andersen, est médiatrice indépendante, entre Besançon et Paris.
- Fabienne Ruellan, médiatrice au musée des Beaux-arts de Quimper, a participé aux 3 premières séances 2022.

Les postes et missions des représentantes sont variés et complémentaires et permettent de questionner la médiation sensible grâce à différentes expertises, au sein d'établissements d'art de tailles variées.

A l'occasion de la réunion de lancement, le 4 février 2022, chaque membre du GIS a reçu un dossier de présentation de trois pages, comprenant des axes de réflexion et propositions d'objectifs.

Ce groupe a pour vocation de s'étendre à d'autres pays de la francophonie.

2022 : poser les orientations et dessiner les premiers axes de travail du GIS

Le GIS médiation sensible s'est réuni 9 fois en 2022, de février à décembre, soit une fois par mois, le vendredi, de 16h à 18h, sur la plateforme zoom.us.

¹ En anglais, « médiation sensible » se traduit par « sensory médiation » bien que le sensible ne se restreigne pas à la stricte dimension sensorielle.

Ce travail collectif a permis de répondre au premier objectif du GIS : définir la médiation sensible.

1. Définir des objectifs

- Objectif 1 : Définir la médiation sensible et sensorielle

Le premier objectif de ce GIS est de définir la médiation sensible au musée. Il convient donc d'identifier ce terme. Pour ce faire nous avons dressé une liste de questionnements majeurs :

Par rapport aux œuvres et à leur statut

Toutes les œuvres permettent-elles des médiations sensibles ? Quels modes d'intervention ? Quel statut de l'œuvre ? L'œuvre est-elle une donnée que l'on traite ou une expérience que l'on donne à vivre ? Comment une médiation sensible existe-t-elle auprès des œuvres ?

Par rapport à la transmission

Qu'est-ce que l'on transmet ? La médiation sensible doit-elle transmettre du savoir par les sens, le kinesthésique, l'imaginaire, l'émotionnel ou bien permet-elle d'accéder à une expérience "autre" (qu'il conviendrait de définir) et qui se suffit à elle-même ? S'agit-il de faire émerger différentes interprétations liées aux œuvres ?

Approche intellectuelle/strictement cognitive versus approche sensible

Faut-il les opposer ou les faire se rejoindre ? Le savoir peut passer par le corps. La médiation sensible a-t-elle pour but de transmettre et de faire émerger du savoir par d'autres prismes ou permet-elle une expérience autre ? Une approche mnémotechnique a été brièvement évoquée, tout dépend ce qu'elle sert (ses intentions) mais elle est l'outil de l'intellect ou de l'imaginaire

Une connaissance versus une expérience ?

Est-ce que le but c'est d'atteindre le langage ou de se satisfaire du ressenti.

Est-ce qu'une expérience est une connaissance ?

Est-ce que l'on éprouve une connaissance ?

L'objectif d'une médiation est-elle de créer une expérience pour le visiteur ou de comprendre l'œuvre ? Affirmer la médiation sensible par rapport à d'autres médiations, plus intellectuelles. Ressentir plus que savoir.

Les obstacles à la médiation sensible

Définir la valeur de la médiation sensible, ce qu'elle remet en cause dans la pratique muséale. Identifier les enjeux institutionnels.

Qu'est-ce que ça bouscule ? Quelles sont les résistances et les difficultés ?

La pluridisciplinarité ou l'exploration des domaines connexes

Ce terme de sensible est-il utilisé avec d'autres pratiques ? Par exemple, l'esthétique, la phénoménologie, la pédagogie, les sciences cognitives... Mettre en perspectives nos connaissances de la médiation sensible avec d'autres domaines connexes à la muséologie pour repositionner les enjeux et les objectifs. Emprunter des concepts et des cadres de réflexion.

- Objectif 2 : Offrir un cadre scientifique permettant le développement d'outils destinés aux professionnels pour développer des programmes de médiations sensibles dans les musées.

2. Définir une méthode de travail

Un thème à chaque séance

Chacune des séances du GIS Médiation sensible décline un thème. Toutefois, certains thèmes étant très riches, ils peuvent occuper plusieurs séances. Pour favoriser la progression de la réflexion, le travail en sous-groupes est récurrent au cours de chaque réunion en distanciel.

Des analyses de cas concrets

Les échanges ont montré que l'on part de cas concrets, de vécus pour expliciter des approches de la médiation sensible. Il est impératif de cadrer les études de cas (description et analyse d'un projet en lien avec le thème de la séance).

La forme à donner à l'étude de cas est au choix de la personne qui présente (visionner ou non un powerpoint, proposer une expérience pour décrire l'un des points/aspects du projet).

Une grille d'analyse des dispositifs de médiation sensible

Au fil des séances, une grille d'analyse des dispositifs de médiation sensible a par la suite été conçue, servant de base homogène pour analyser les dispositifs de médiation sensible dans les musées.

Un cadre théorique

Un ancrage théorique est essentiel. Une première bibliographie (à augmenter, structurer et homogénéiser) a été transmise et partagée sur un Drive spécifique. Chaque séance peut commencer avec un point théorique (présentation d'une première bibliographie ou présentation d'un ouvrage en particulier ou restitution d'une conférence, d'un sujet) : 5 à 10 minutes par 1 personne.

« Le corps au musée » est un premier sujet qui a fait consensus lors de la séance 2 comme sujet de la séance 3 et 4.

3. Définir la médiation sensible

A l'issue du premier trimestre 2022, après 5 premières séances de travail, le GIS médiation sensible est arrivé à une première définition du thème central qui l'occupe.

La médiation sensible est centrée sur une approche holistique du visiteur. Cette approche considère l'individu-visiteur dans sa globalité d'être humain, capable d'éprouver une œuvre non seulement par son intellect mais également par son corps, ses émotions, ses sensations, son imaginaire, son intelligence sensible.

La dimension sensorielle ne représente qu'une partie de la médiation sensible.

La médiation sensible est au service d'une rencontre à l'œuvre ; elle sert une expérience d'appropriation et d'imprégnation des œuvres.

La médiation sensible prend appui sur la « cognition incarnée », la connaissance de l'œuvre s'éprouve, passe par tout ce qui fait l'individu ; c'est le corps pensant.

Enfin, la médiation sensible implique une pluralité de modes de transmission qui sont non exclusivement cognitifs. En cela, la médiation sensible augmente les possibilités d'interprétation des œuvres, précisément parce qu'elle multiplie les registres, les approches. Quatre approches ont été définies :

- L'approche sensorielle amène le visiteur à une exploration sollicitant ses sens. Sens externes, bien connus que sont la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût. Et ses sens internes, moins connus, tels que l'équiliboception, le sens de l'équilibre ; la thermoception, la perception de la température ; la proprioception, la perception de la position du corps dans l'espace ; et la perception de l'ensemble des sensations).

- L'approche kinesthésique mobilise, elle, le corps, le mouvement dans l'espace. La médiation suppose ici une participation corporelle qui va de la déambulation à une implication plus grande, vers même une forme d'incorporation, pour éprouver l'œuvre par le geste, le mouvement.
- L'approche émotionnelle a pour vecteur les émotions, elle convie le visiteur à convoquer des émotions par rapport à l'œuvre (la surprise, la joie, la peur, le dégoût pourquoi pas...)
- L'approche imaginaire invite à détourner, inventer ou recréer de nouvelles images en se projetant et en imaginant des situations. On comprend l'œuvre parce qu'on « visualise ».

Cette définition est le fruit d'un premier travail au fil de chacune des 5 séances sur le lexique propre à la médiation sensible, sur les termes-clés qui appartiennent à ce champ de la médiation. Une vingtaine d'item ont été choisis, débattu et défini par le groupe. Ces mots ont fait l'objet d'un travail conduisant à un schéma.

On retrouve tout d'abord la prise en compte de la dimension **holistique** du visiteur, au cœur de cette rencontre à l'œuvre que permet la médiation sensible. Cette approche holistique considère le **corps**, les **sens** (internes et externes), l'**imaginaire**, les **émotions**. C'est la « cognition incarnée », le « corps pensant ».

Ensuite, la médiation sensible, c'est un ensemble de **dispositifs** possibles, bâtis sur des **formats**. Ces formats questionnent d'ailleurs entre autres le **rôle** du **visiteur** davantage acteur, la place du **médiateur** (plus effacé ou parfois absent), la place de l'**artiste** (qui peut être associé), la part importante de co-construction du visiteur pour « rentrer dans l'œuvre ».

Ils favorisent un **processus** : une **attention** augmentée à l'œuvre, des **interactions**, une relation à soi, aux autres et aux **œuvres**, au service d'**apprentissages** visant une **appropriation** des œuvres.

La médiation sensible incarne par conséquent un changement de paradigme dans la manière d'envisager la **rencontre** à l'œuvre.

Lors de la conférence du CECA France au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, le 4 juillet 2022, un premier atelier de 2 heures a été proposé. Il a servi de base pour le workshop de la 26^e conférence générale de l'ICOM, à Prague, le 25 août 2022. Ces deux rendez-vous de 2 heures ont permis d'expérimenter et de mettre en perspective les premiers travaux du GIS médiation sensible.

- Titre : « La médiation sensible : le corps pensant, une approche holistique du visiteur.
- Contenu : Après avoir décrit les paradigmes de la médiation sensible, cet atelier donne l'occasion de réfléchir au changement de moyens que représente l'approche de l'art par le sensible, destinée à tous les publics. Grâce à une série d'expérimentations (par le toucher, le corps et l'imaginaire), cet atelier fera éprouver un rapport renouvelé aux œuvres. Cet atelier invite ensuite les participants à concevoir des cartels de médiation sensibles, à partir d'un corpus d'œuvres et d'une pluralité de modes d'adresses.
- Bilan : Cet atelier a été un succès. Force est de constater que la langue française n'a rien été un frein à l'inscription, au suivi et à la participation des 13 participants, venant du Québec, de Taïwan, d'Argentine, de Côte d'Ivoire, d'Espagne, de Suisse et de France. Il s'agissait de professionnels de la médiation culturelle et de doctorants, tous particulièrement motivés et dynamiques pour expérimenter les questionnements et hypothèses du GIS médiation sensible, grâce à une série d'activations par le toucher, le corps et l'imaginaire.

2022-2023 : dessiner des perspectives

1. Des professionnel.les invité.es

Lors de la 6^e séance, à l'issue d'une pause estivale de deux mois, à l'occasion de la rentrée du GIS Médiation sensible le 16 septembre 2022, des engagements ont été pris pour amorcer l'année 2 de ce GIS.

D'une part, les séances mensuelles 2023 feront l'objet, le plus fréquemment possible, d'un invité extérieur dont l'activité est liée au sujet du groupe : la médiation sensible. Universitaires en poste, doctorant.es, professionnel.les des musées, artistes, médiateurs, seront invité.es, un à un, à présenter 20 à 30 minutes un projet de médiation ou de recherche.

L'objectif de cette ouverture à d'autres paroles spécialistes est de nourrir les questionnements, d'enrichir la définition telle que posée lors de l'année 1 en 2022 et de développer la part scientifique en faisant appel à des disciplines universitaires connexes (sciences cognitives, sciences de l'éducation, muséologie, autres).

2. Des objectifs précisés

D'autre part, le groupe envisage de préciser encore les objectifs posés en février 2022, afin de définir des livrables plus concrets (publication collective, colloque, autre). Cet aspect est en cours de discussion. Le groupe est au travail.

3. Une rencontre annuelle en présentiel

Enfin, il est envisagé de se rencontrer une fois par an en présentiel pour des séances de travail plus incarnée et plus vivante, propice à la réflexion sur le terrain, dans des musées et centres d'art.

En résumé : quelques chiffres Le GIS Médiation sensible 2022, c'est...

9 professionnelles

4 institutions muséales / **2** centres d'art

9 séances de travail du GIS Médiation sensible

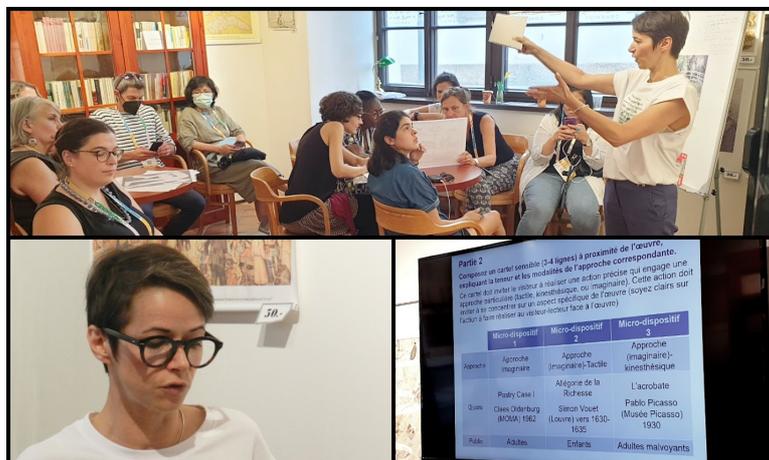
18 heures de travail collectif

20 termes-clés et 1 schéma pour bâtir une première définition

2 workshops ouverts à tous

21 participants au total

Annexe : Le workshop de la 26^e conférence générale à Prague en images



Partie 2
Complétez un carnet sensible (2-4 lignes) à proximité de l'œuvre, en explorant la texture et les modalités de l'approche correspondante. Ce carnet est destiné à servir de support à réaliser une action précise qui engage une approche particulière (tactile, kinesthésique, ou imaginative). Cette action doit porter sur un aspect spécifique de l'œuvre (couleur, forme, clair sur foncé) à être réalisée au vu de la localisation de l'œuvre.

	Micro-dispositif 1	Micro-dispositif 2	Micro-dispositif 3
Approche	Approche Imaginaire	Approche (Imaginaire), Tactile	Approche (Imaginaire)-kinesthésique
Plasty Case	Plasty Case 1	Allégorie de la Richesse	L'acrobate
Œuvre	Clara Odierburg (MOMA, 1922)	Simon Vouet (Œuvre vers 1630-1635)	Pablo Picasso (Musée Picasso) 1930
Public	Adultes	Enfants	Adultes malvoyants